CD, compte rendu critique. Mozart : L'Enlèvement au sérail, Die Entfhürung aus dem serail. Schweinester, Prohaska, Damrau, Villazon, Nézet-Séguin (2 cd Deutsche Grammophon)

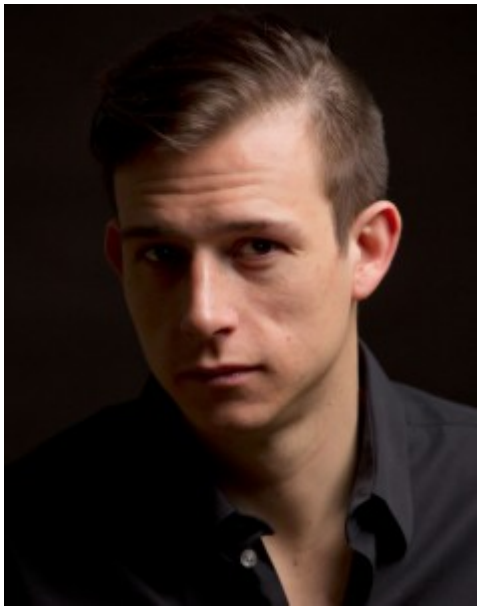


CD, compte rendu critique. Mozart : L'Enlèvement au sérail, Die Entfhürung aus dem serail. Schweinester, Prohaska, Damrau, Villazon, Nézet-Séguin (2 cd Deutsche Grammophon). Après **Don Giovanni** et **Cosi fan tutte**, que vaut la brillante turquerie composée par Mozart en 1782, au coeur des Lumières défendue à Baden Baden par Nézet-Séguin et son équipe ? Évidemment avec son léger accent mexicain le non germanophone **Rolando Villazon** peine à convaincre dans le rôle de Belmonte; outre l'articulation contournée de l'allemand, c'est surtout un style qui reste pas assez sobre, trop maniéré à notre goût, autant de petites anomalies qui malgré l'intensité du chant placent le chanteur en dehors du rôle.



Plus problématique est la Contanze de Diana Damrau dont l'agilité parfois mise à mal et les aigus comme les trilles de son grand air « Martern aller Arten ». … vraie déclaration de guerre de la captive à l'endroit de son geôlier et dans une moindre mesure, expression pour l'émancipation de la femme, de toutes les femmes, sont tirés et laissent une impression d'inabouti; la soprano coloratoura que nous avions tant appréciée dans La Traviata d'ouverture de la nouvelle saison de La Scala en novembre 2014, ne maîtrise pas le legato ni la pureté du phrasé mozartien : qu'on écoute simplement l'évidence et l'assurance d'une Grubarova pour mesurer l'enjeu dramatique, psychologique, technique de cet air axial .. ici mal emmanché et qui fait aussi les délices des concerts comme air séparé. L'articulation mozartienne exige l'excellence, c'est ainsi. Son premier air cd 1/11 fait saillir un vibrato mal maîtrisé, des vocalises approximatives, des aigus sans tenus proches du larsen. … puis l'air 19 (doloriste et presque désespérée préfiguration de Pamina dont le caractère convient pourtant mieux à son timbre blessé) et l'air plus redoutable encore dont nous venons de parler – d'émancipation celui là, hélas soulignent les mêmes limites vocales (souffle court, aigus vibrés sans soutien, et parfois justesse sacrifiée). La diva paierait-elle un surcroît d'activité récente? De toute évidence, nous l'avons connue mieux chantante et son personnage souffre de ce manque d'évidence.

Paul Schweinestet et Anna Prohaska, vrais champions de cet Enlèvement



Nous confirmons ce qui a été dit dans notre article d'annonce de cette production de Baden Baden 2014 : la jubilation vient des autres chanteurs et aussi de la direction du chef Nézet Seguin : les deux jeunes tempéraments que sont Pedrillo (**le ténor tyrolien Paul Schweinester)** et Blonde (**Anna Prohaska**) devancent leurs aînés par le naturel, la précision, la pétillance, l'amusement facétieux car ils ne sont pas que les doubles comiques des deux protagonistes : ils sont doués d'une profondeur et d'une vérité inédite que Mozart a fouillé de façon aussi géniale qu'inattendue. .. la grâce comique de ce Pedrillo irrésistible; l'engagement hyperfeminin et séducteur de Blonde font la valeur de cette lecture incarnée, offrant enfin de vrais instants de théâtre quand les deux sont confrontés au vieil ours Osmin. La caractérisation antagoniste qui joue du grotesque bouffon de la basse saisit par sa justesse. Et pourtant ni l'un ni l'autre n'ont des voix réellement puissantes. Leur instinct musical compense et se révèle payant.



De son côté, le chef détaille la brillante parure orchestrale que Mozart a conçu pour chaque épisode ; en jouant constamment l'écoute chambriste, le délicat équilibre entre voix et instruments, le chef relève les défis d'une partition raffinée, subtile, palpitante qui regarde et vers La Flûte enchantée (ensembles de solistes, éclat privilégiée des clarinettes, bassons et hautbois) et l'urgence fraternelle de Fidelio. Les ensembles de choeur ou entre les solistes sont ciselés ; l'ajout du pianoforte dans les récitatifs ajoute au raffinement sonore qui coule ici comme une onde riche et percutante. Oublions l'air isolé « Martern aller Arten » où le maestro soucieux de préserver l'allure de la soliste épaissit le trait et opte pour des tempi parfois surprenants. Le mouvement général, le sens du théâtre, la bouillonnante énergie de la comédie turque, trop dotée en notes, où perce la vitalité des janissaires (entre autres) sont très convaincants.

CD, compte rendu critique. **Mozart : L'Enlèvement au sérail, Die Entfhürung aus dem sérail. 2 CD Deutsche Grammophon** 479 4064

Konstanze : Diana Damrau
Belmonte : Rolando Villazón
Osmin : Franz-Josef Selig
Blondchen : Anna Prohaska
Pedrillo : Paul Schweinester
Bassa Selim : Thomas Quasthoff

Vocalensemble Rastatt
Chamber Orchestra of Europe
Yannick Nézet-Séguin, direction.
Baden-Baden, été 2014.
2 CD Deutsche Grammophon 479 4064

LIRE aussi notre compte rendu critique de DON GIOVANNI et de COSI FAN TUTTE par la même équipe Villazon / Nézet-Séguin qui fait actuellement l'affiche de Banden Baden chaque été (cycle des opéras de Mozart à Baden Baden)



A VENIR… LA SUITE DU CYCLE MOZART PAR NEZET-SEGUIN. Portés par le succès de leurs précédents Mozart (***Cosi fan tutte, Don Giovanni*** et donc le plus récent enregistré en juillet 2014 : ***L'Enlèvement au sérail / Die Entführung aus dem serail)***, Yannick Nézet Séguin, le ténor Rolando Villazon et l'équipe réunie à Baden Baden, annoncent leur prochain projet, présenté sur scène et au disque pour Deutsche Grammophon : ***Les Noces de Figaro***. Ce cycle Mozart / Baden Baden / Nézet-Séguin, fruit de prises live corrigées / complétées par des compléments en studio dans la foulée, s'achèvera en 2020. A venir en 2016 : **Les Noces de Figaro** avec un choix de solistes prometteur, tant du point de vu de leur tempérament vocal que de leur aisance mozartienne : Luca Pisaroni en Figaro, Sonya Yoncheva en Comtesse, Thomas Hampson en Comte, Christiane Karg en Susanna, Anne Sofie von Otter en Marcellina, Jean-Paul Fouchécourt en Don Curzio… à venir sur classiquenews : annonce, infos et compte rendu du concert puis du coffret programmés à partir de l'été 2016…

LIRE l'entretien avec le producteur exécutif Renaud Loranger de l'Enlèvement au sérail sur **le site le club Deutsche Grammophon**

CD, événement. Mozart : L'Enlèvement au sérail / Die Entführung aus dem serail. Yannick Nézet-Séguin, direction (Baden Baden 2014), annonce

CD, événement. Mozart : L'Enlèvement au sérail / Die Entführung aus dem serail. Yannick Nézet-Séguin, direction (Baden Baden 2014). Après Don Giovanni, Cosi fan tutte, voici le déjà 3ème volet d'un cycle annoncé de 7 réalisations mozartiennes par Rolando Villazon au festival de Baden Baden (à l'été 2015, les mêmes planchent et réalisent Le Nozze di Figaro). En version de concert, chaque opéra est enregistré avec un soin particulier que ce nouveau jalon confirme : l'image sonore et spatiale privilégie l'équilibre entre solistes et orchestre pour une très fine caractérisation dramatique dont la verve, la finesse et le style saisissent immédiatement. Voici peut-être l'une des réalisations d'une subtilité admirable de bout en bout et même le ténor mexicain, aîné d'un jeune aréopage, profitant d'une maîtrise linguistique rarement atteinte jusque là depuis des années (tous sont germonophones sauf Villazon), sait profiter de leur voisonage artistique et expressif. Voici en avant première la critique de classiquenews qui paraîtra le jour de la parution annoncée du coffret de 2 cd Deutsche Grammophon : le 10 juillet 2015.

« Pétillante, fine, affûtée, la version orchestrale

défendue par Yannick Nézet-Séguin ne manque pas d'attraits. … équilibrée, fruitée, rythmiquement très finement caractérisée, la direction fait merveille sur le plan dramatique. Ensuite tout tient au choix des chanteurs réunis par le chef canadien à Baden Baden. .. d'emblée en basse bouffe idéalement fluide et caverneux **l'Osmin de l'excellent Franz-Josef Selig** cisèle un babillage naturellement expressif d'une délicatesse délectable (d'une verve rossinienne et aussi d'une finesse de ton linguistique qui lui ouvre les bras de l'Ochs straussien (Der Rosenkavalier). Il fait tout le piment orientaliste des premières scènes où Mozart pose le cadre de ce Proche-Orient enturbané si cher à l'esprit aventureux et universaliste des Lumières propre aux années 1780 (L'Enlèvement au sérail premier opéra populaire en langue allemande, s'écartant des serias italiens formatés est créé à Vienne en 1782). Le duo qu'il forme avec Rolando Villazon pétille de subtilité et quand le ténor mexicain sait soigner son legato et la pureté de son chant sans contorsion latine la langue de Mozart peut s'épanouir avec la délicatesse de style requise. Et nous ne parlons pas du duo Osmin / Blonde, ce dernier personnage, – parfaite figure populaire rêvée et affinée par Mozart, relevé par la délicieuse et percutante, si féminine (une vraie rivale pour Constanz) de **Anna Prohaska** qui réussit avec une intelligence nuancée suractive mais mesurée et réfléchie une incarnation … exemplaire. Les phrasés de l'orchestre, l'ajout du pianoforte dans récitatif et airs, la finesse et l'intelligence globale suscite les meilleurs louanges. Ce Mozart étonne, captive, respire (les climats psychologiques de chaque scène, si ressentis et concentrés par les femmes – rôles nettement privilégiés par Mozart, comme il le fera dans les Noces de Figaro, rayonne d'une profondeur et d'une tendresse grave … bouleversante.



Révélations : la pétillante et millimétrée Ana Prohaska donc, surtout le ténor séduisant tout en charme juvénile du jeune **Paul Schweinester**, timbre fin et racé, émission et projection d'une facilité étonnante, révélé au concours des jeunes chanteurs de Salzbourg en 2012. La verve, la musicalité lui promettent demain une carrière en or… à suivre de près.

Critique complète de L'enlèvement au Sérail de Mozart par Yannick Nézet-Séguin (Baden Baden, juillet 2014) dans le magasin ce dvd livres de classiquenews.com au moment se la sortie annoncée du coffret soit le 10 juillet prochain.